

1. Record Nr.	UNINA9910279737103321
Autore	Popovic Pierre
Titolo	Imaginaire social et folie litteraire : le second Empire de Paulin Gagne / / Pierre Popovic
Pubbl/distr/stampa	[Montreal, Que.], : Presses de l'Universite de Montreal, 2008
ISBN	979-1-03-650376-4 2-7606-2511-7
Edizione	[1st ed.]
Descrizione fisica	1 online resource (383 p.)
Collana	Socius
Disciplina	842/.8
Soggetti	Imaginaire dans la litterature Folie dans la litterature Imagination in literature Folly in literature
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Description based upon print version of record.
Nota di bibliografia	Comprend des ref. bibliogr. (p. [317]-328) et un index.
Nota di contenuto	Hommages collateraux. Une categorie indiscrete : la "folie litteraire" -- La suicide et la vertu -- Experiences sociologiques -- La Fable de la Reparation et du Salut universel -- Extension du domaine de la misericorde -- Portrait de l'artiste en pitre -- Ecrivains et philosophes a lier -- Un appetit monstre -- Conclusion.
Sommario/riassunto	L'histoire de la littérature ne se souvient plus guère de Paulin Gagne (1808-1876). Contrairement à Gustave Flaubert, à Louise Colet et à Tristan Corbière, elle ne sait plus rien de l'auteur du Suicide, de La philanthropophagie, de L'Unitéide et d'Omégar, pour épingler quelques titres d'une production surabondante. Tout au plus, elle le considère comme un « fou littéraire », catégorie floue et par là inopérante. Au rebours de cette histoire obsédée par les classements et les palmarès, Pierre Popovic montre que Gagne est un « absorbeur sémiotique », qu'il a entendu, et bien entendu, ce que disait l'« imaginaire social » du second Empire et qu'il est donc un excellent révélateur de la culture dix-neuviémiste et de ses fantasmagiques. Pour reconnaître cela, il faut prendre au sérieux les discours de celui qu'on a longtemps décrit comme le poète qui faisait rire de lui. Lire Paulin Gagne aujourd'hui, c'est dépouiller des journaux, interroger les aliénistes, étudier les

chroniqueurs de la vie littéraire, replonger son œuvre dans la masse des discours contemporains. C'est montrer par l'exemple quelle peut être la valeur d'un saut dans l'étrangeté, d'un travail sur le plus déclassé des poètes. C'est le faire dialoguer avec Chateaubriand, avec George Sand, avec Auguste Comte, voire avec les deux Napoléon. C'est accepter d'entendre la douleur du plus isolé des littérateurs. C'est aussi rendre au xixe français une partie de son épaisseur perdue.

---